

Rapport d'activités 2021

Sommaire

3 INTRODUCTION

4 ACTIONS

4 Solidarité

8 Projets d'envergures

11 Actualité

13 Convivialité

15 CHIFFRES

15 Services de première ligne

19 Secteur FIS (formation, information, sensibilisation)

20 Vie associative

22 PROLONGEMENTS

Introduction

Chers lecteurs,

Nous sortons peu à peu de cette fameuse crise sanitaire, et c'est très bien ainsi!

Les activités du C.e.R.A.I.C., bien qu'ayant fonctionné durant tout ce temps, reprennent maintenant à plein régime.

De nouvelles activités, de nouvelles participations, de nouvelles demandes s'offrent à nous.

Et plus particulièrement, le personnel du C.e.R.A.I.C investit énormément de temps dans l'accueil des réfugiés ukrainiens, et nous essayons de répondre à leurs attentes et leurs craintes.

Dans le même temps, nos actions vers le public d'origine étrangère, et d'autres se poursuivent avec assiduité.

C'est aussi une mission principale de notre Asbl.

Comme les rapports précédents, ce rapport a été réfléchi et écrit par plusieurs membres des différentes équipes, je les en remercie sincèrement.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une bonne lecture.

Bruno Elicaste
Administrateur délégué.





Actions

SOLIDARITÉ

S'il est étrange que la convivialité dans les rapports humains n'ait jamais été mise en lumière, cela l'est tout autant par rapport à la solidarité. Elle est pourtant le socle sur lequel s'appuient toutes les actions de l'équipe.

Vous la trouverez déjà dans le fait qu'il s'agit bien d'une équipe et non pas juste de personnes réunies pour effectuer des tâches. Au Ce.R.A.I.C. le personnel ne travaille pas uniquement pour payer les factures mais plutôt pour des objectifs à atteindre. Au travers d'une dynamique de travail en réseau, l'équipe chemine avec leurs bénéficiaires pour arriver à l'accompagnement des personnes étrangères ou d'origine étrangère. Plus que la simple exécution de démarches ou d'obligations administratives, il s'agit clairement de les écouter, de les comprendre, de les accompagner, de leur expliquer la situation dans laquelle ils ou elles sont et de s'assurer qu'ils ou elles ont bien compris toutes les démarches qu'ils ou elles vont devoir entreprendre et auprès de qui ils ou elles vont devoir les faire.

Complémentarité avec les partenaires

C'est bien dans la complémentarité avec les partenaires que le Ce.R.A.I.C. trouve les relais nécessaires pour solutionner les dossiers de bénéficiaires. Et ce quelle que soit la situation. En effet, si pour certains dossiers les compétences des travailleurs et travailleuses de l'association sont suffisantes, la complexité de certaines situations demande l'intervention d'un tiers externe : avocat, juriste, Forem... Alors, plutôt que de jouer cavalier seul, les travailleurs et travailleuses préfèrent joindre toutes les forces vives pour s'assurer de la réussite des démarches à accomplir.

C'est d'ailleurs ce qui a poussé le Centre à organiser et à participer à différentes plateformes.

En interne, il existe 5 plateformes réunissant des partenaires autour de thématiques touchant les problèmes rencontrés par les personnes étrangères : diversité, initiateurs de projets d'intégration, sociojuridique, alpha FLE et « agir ensemble ». L'enjeu de ces plateformes est de susciter un « Vivre ensemble harmonieux » grâce à la présence de nombreux opérateurs intervenant dans des domaines spécifiques. Chaque partenaire est sur le même pied d'égalité, quel que soit la taille de l'organisme qu'il représente. Ces plateformes permettent de partager les réalités locales et de faire émerger des réflexions.

Tout comme l'année précédente, leur travail a été impacté par la crise sanitaire. Cela n'a pas pour autant empêché celles-ci de mener à bien leurs activités. Elles ont juste parfois dû s'adapter au travail à distance. Seule ombre au tableau, cette année il n'y a pas eu d'appel à projets IPI. En ce qui concerne la plateforme alpha et FLE, tout le travail autour de son projet phare est décrit dans le chapitre suivant.

Pour ce qui est de la plateforme Diversité, elle a principalement travaillé à l'évaluation de son travail après 10 ans de fonctionnement, de l'impact de ses actions, de la visibilité, y compris des objectifs de la plateforme. L'analyse de toutes les informations collectées leur a permis d'en faire ressortir des résultats présentés à un nombre limité de partenaires qui les ont validés. Ce bilan des dix ans d'existence de la plateforme a été publié dans la collection Compétences Interculturelles de l'IRFAM, édition l'Harmattan. Cet ouvrage présente et évalue les initiatives wallonnes en matière d'insertion

socioprofessionnelle des travailleurs issus des migrations, dont celles des Centres régionaux d'intégration et de leurs partenaires de terrain.

C'est dans cette même optique de complémentarité que l'équipe participe à des plateformes, réunions organisées par les partenaires: réunions de coordinations sociales, PCS... Le but est d'y amener leur expertise afin d'y insuffler un éclairage sur la personne étrangère.

Un accueil de qualité

Cette solidarité est également présente dans le fait d'écouter le besoin de l'autre et de chercher avec lui une solution. Elle est directement visible lors de l'accueil de quiconque qui arrive dans les bureaux. Même s'il y a une personne attirée à l'ouverture de la porte, tout membre du personnel qui va rencontrer une personne dans les couloirs va s'assurer qu'elle est bien prise en charge et qu'elle va obtenir une réponse aux questions qu'elle est venue poser. Elle va ainsi être dirigée soit vers le secrétariat, la salle de réunion, vers un collègue... suivant le cas.

De prime abord, cela peut paraître sans intérêt, mais pour qui que ce soit, et plus particulièrement pour une personne précarisée, entendre une voix chaleureuse qui vous accueille au téléphone ou à l'entrée d'un bâtiment est quelque chose de précieux qui participe au sentiment d'être accueilli, entendu et reconnu.

Le Ce.R.A.I.C. y porte un intérêt particulier bien évidemment en interne, mais c'est également important pour lui de pouvoir accompagner ses partenaires dans cette démarche. C'est pourquoi, dans le cadre d'une réflexion sur l'ACCUEIL, la plateforme « Acteurs d'initiatives en alpha et FLE » et la plateforme « Initiateurs de Projets d'Intégration » ont réuni à plusieurs reprises différents opérateurs: ceux qui accueillent des personnes impliquées dans le parcours d'intégration, en apprentissage de la langue française, dans un parcours d'alphabétisation, dans des formations à la citoyenneté ou encore dans des projets interculturels.

Les objectifs de ces rencontres étaient de partager les pratiques des partenaires, de faire remonter le vécu des acteurs de terrain, d'analyser les initiatives innovantes en termes d'accueil et d'obstacles rencontrés au sein de diverses organisations. À partir de ces échanges, la brochure « Les bonnes conditions d'accueil au sein des organisations » a été rédigée afin d'informer, orienter, encourager

à faire le point à plus longue échéance d'impulser un accueil interculturel au sein des institutions. Cette brochure constitue un idéal à atteindre.

Cohésion et dynamisme, une marque de fabrique

La cohésion du groupe est remarquable aussi. Il est bien évident que chacun, chacune a son domaine de compétence. Néanmoins, dès l'annonce de l'absence d'une personne, pour quelle que raison que ce soit, immédiatement ses collègues agissent. Il va de soi que la réaction dépend de la situation, des choses à faire. Au travers de la réunion d'équipe, chacun, chacune est tenu au courant, dans les grandes lignes, du travail des autres. L'association veille d'ailleurs à ce qu'il y ait une certaine polyvalence au sein de son personnel. C'est ce qui permet que, sur une base volontaire, un ou plusieurs collègues prennent le relais dans l'organisation ou la tenue des activités de la personne absente. Il arrive néanmoins qu'il ne soit plus possible de tenir l'activité sans elle, alors dans ce cas-là, le nécessaire est fait pour prévenir toute personne concernée par l'annulation de celle-ci.

Ce dynamisme se retrouve aussi dans la réalisation des activités. Une fois par semaine, l'équipe se réunit pour examiner le planning des actions. L'état d'avancement des activités en cours est exposé et les nouvelles demandes sont présentées. Suivant le cas, des volontaires constituent un groupe de travail afin d'organiser une action ou bien celle-ci est directement prise en charge par une ou plusieurs personnes. Quel que soit le cas, c'est alors un bouillonnement d'idées pour concevoir de nouvelles animations, de nouveaux outils afin, dans un premier temps d'attirer le public et ensuite de le pousser à se questionner. Chacun, chacune y va de son idée pour trouver une nouvelle façon de promouvoir les activités.

C'est aussi au cours de ces réunions que celui ou celle qui rencontre des difficultés dans l'exécution de son travail peut venir en parler. C'est ainsi que tout un chacun peut lui apporter son expérience dans des situations semblables et lui exposer la ou les solution(s) qui y ont été apportées. La mise en commun de toutes ces difficultés permet de se rendre compte des difficultés rencontrées par le personnel sur le terrain. Parfois un simple coup de téléphone par la direction à la personne ou un courrier suffit à régler la question, mais il arrive que ce ne soit pas suffisant. Il est parfois nécessaire de faire remonter des problématiques plus haut, que cela veuille dire auprès d'un directeur d'association, d'un Président de CPAS, d'un Bourgmestre... ou de la Région wallonne.

Pour faire avancer certaines situations, le Ce.R.A.I.C. a d'ailleurs signés ou co-écrit certaines cartes blanches

Elles ont pour thèmes :

- « Pour qu'il n'y ait pas de Georges Floyd en Belgique » pour s'attaquer au racisme structurel et institutionnel en Belgique à l'initiative de la coalition NAPAR.
- « Les actions de l'associatif, caisse de résonance de la crise » sur les conséquences de la crise du Covid sur les populations précarisées à l'initiative des plateformes associatives de Mons et de La Louvière.
- « Le gouvernement va-t-il laisser mourir les sans-papiers ? » sur les violences sous toutes leurs facettes à l'encontre des sans-papier à l'initiative des CRI.
- « Message de soutien des citoyens et citoyennes du monde au peuple afghan » sur la manière dont le peuple afghan a été abandonné à son sort après le départ des militaires américains à l'initiative de Nadine Lino (Live in Color) et Daniel Salvatore Schiffer (philosophe).
- « Abandonnez le racisme systémique et libérez l'étudiant de l'UCL Junior MASUDI ! » à l'initiative du MRAX.



-Retrouvez les cartes blanches sur www.ceraic.be/blog/carte-blanche/

Pour pouvoir offrir un accompagnement de qualité chacun a à cœur de se former pour être au top dans son domaine et de régulièrement se recycler. Ce sont alors généralement des formations individuelles qui sont envisagées. Mais dans le but que l'équipe dans son entièreté dispose de connaissances précises, une formation collective est organisée sur des thématiques bien particulières, telles que

l'interculturalité, le bilan des compétences, les notions techniques informatiques... La complicité au sein du personnel est telle que s'il est régulièrement fait appel à des organismes de formation extérieurs, certains collaborateurs, collaboratrices n'hésitent pas à mettre leurs connaissances à disposition de leurs collègues. Même ceux et celles qui n'ont pas été formés pour l'être s'improvisent, avec un bel entrain, formateur ou formatrice afin d'apporter à leurs collègues les notions qui leur manquent. Et toutes les matières peuvent faire l'objet d'une formation : Prezi, Padlet, PowerPoint, Excel...

Si dans le paragraphe précédent, il s'agissait de formations suivies par les travailleurs et travailleuses, il y a aussi les formations données par elles et eux. Comme toutes les associations, le Ce.R.A.I.C. a bien été forcé de digitaliser ses activités. Et cela a impliqué de découvrir de nouveaux outils, de s'y former. Ce fut aussi l'occasion de beaux échanges avec les partenaires pour déterminer quel était l'outil le plus approprié à telle ou telle activité. Après, cela a nécessité d'adapter la scénaristique pédagogique des formations, de l'animation et du contenu. Et pour arriver à cette digitalisation, tout le monde a fait preuve de beaucoup de coopération et de réciprocité.

Mais quelle fierté en voyant l'intérêt du public pour les contenus proposés, pour la méthodologie proposée. Cela a permis de positionner l'Asbl et l'ensemble des CRI comme opérateurs de formation et ainsi de faire reconnaître leur expertise dans le domaine de l'interculturalité, la citoyenneté, la lutte contre les discriminations, le droit des étrangers, le monde de l'Asbl... auprès de différentes structures publiques (Fédération Wallonie Bruxelles, Fédération des CPAS...). Et par là même de dépasser le territoire respectif de chaque CRI (notamment en proposant une formation sur Bruxelles - OLC).

Pour deux de celles-ci (OLC et CRéSaM), cela a même permis de remporter des moyens supplémentaires pour différents CRI, ainsi que pour le DisCRI après avoir remporté les appels d'offres. Cet argent leur a permis d'envisager la mise en place d'autres projets communs bénéfiques aux professionnels du secteur de l'intégration ainsi qu'au Ce.R.A.I.C. : organisation de journée de formation inter-CRI entre pairs pour l'IC Formation, organisation de colloques, de conférences... De plus, le partage et l'échange entre collègues de CRI permet de professionnaliser les pratiques et augmenter les connaissances et les ressources pédagogiques de tous. Au niveau de la

méthodologie, ce fut également une expérience enrichissante de voir comment construire une formation en partenariat (avantages, difficultés...). Il en ressort la nécessité de faire preuve de flexibilité et de compréhension du cadre de l'autre.

Entraide

Une autre preuve de la générosité du personnel du Ce.R.A.I.C. est leur empressement à participer aux opérations de solidarité lancées par leurs partenaires. C'est à chaque fois un bel élan d'entraide envers les personnes démunies. Ces opérations ont déjà pris plusieurs formes.

Une première forme est celle de collectes de produits divers: chaussures, vêtements, protections féminines...

Ces collectes sont alors soit déposées par un membre du personnel en un lieu bien précis, soit remises lors d'une journée d'action de sensibilisation. Une deuxième forme fait appel aux papilles gustatives du personnel. Il s'agit des participations à des repas, des petits déjeuners ou des soupers de solidarité. Mais quel plaisir que de participer aux déjeuners d'Oxfam ou des Petits Paniers du Cœur en sachant que cela va permettre de découvrir d'autres cultures tout en venant en aide aux autres. Toujours dans la sollicitation des papilles gustatives, il faut encore parler de la participation à des soupers qui permettent à une association de récolter de l'argent. Dans ce même ordre d'idées, certains commandent des plats au Pré vert, restaurant solidaire du CPAS.



Les travailleurs cherchent leur motivation dans le relèvement de défis, le franchissement des difficultés. Cette volonté de mettre l'humain au cœur de leurs actions s'exprime jusque dans certains documents émis par l'association, telle que les conventions de partenariat où un paragraphe est consacré aux valeurs portées par le Ce.R.A.I.C. telles que l'égalité, la diversité et la lutte contre toute forme de discrimination. La récompense de tout le travail accompli se trouve dans la reconnaissance acquise auprès des organismes partenaires, dans le fait qu'il est fait appel à l'association pour son expertise.

PROJETS D'ENVERGURES

Tout commence par un rêve. Au Ce.R.A.I.C., ils rêvent... d'un mieux vivre ensemble, à plus d'égalité, à une société où toute personne jouirait des mêmes droits et d'une même citoyenneté. Et ils ne rêvent pas seuls! Le partenariat, la coopération, la collaboration leur permet de passer du rêve à la réalité et ainsi de se projeter dans un avenir meilleur.

Leur énergie n'est pas déployée sur un unique rêve, un unique projet d'envergure. En 2021, le Ce.R.A.I.C. en coordonne plusieurs, impliquant un grand nombre d'organisations de partenaires. On en retiendra 3 : Mosaïque, alpha et FLE, Femmes migrantes. Ensemble, avec leurs partenaires de tous les instants, ils rêvent en grand...

En images et dialogues : Mosaïque

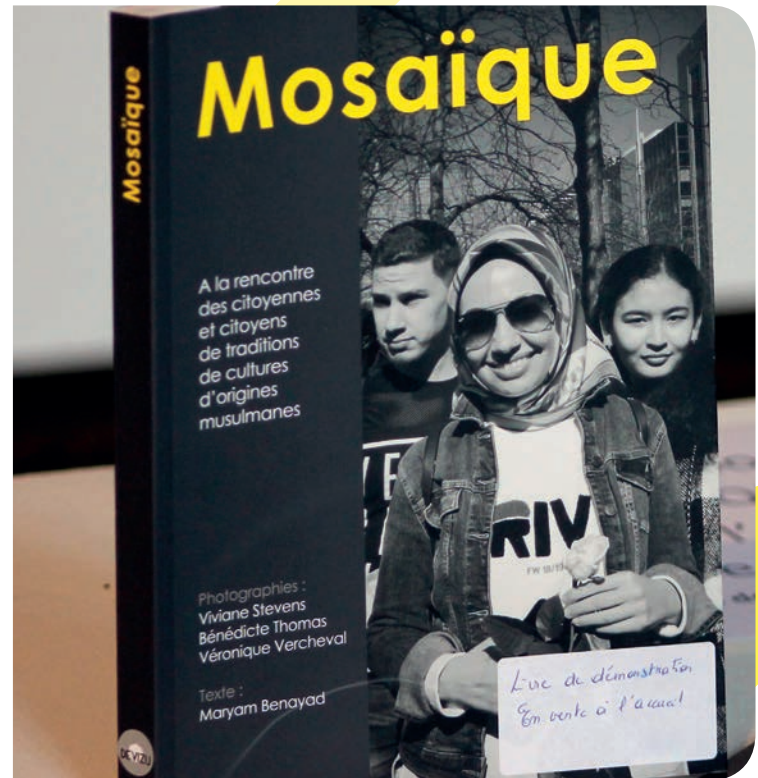
On sait tous que les projets d'envergure comportent invariablement des obstacles à surmonter. Déjà en préparation en 2020, l'exposition de photographies Mosaïque n'en a évidemment pas été exclue.

Avant tout, c'est un projet à l'initiative de trois photographes du collectif De Vizu. Viviane Stevens, Bénédicte Thomas et Véronique Vercheval ont rencontré, en Wallonie et à Bruxelles, des citoyens et citoyennes de traditions, d'origines, de cultures musulmanes. À travers les images de vie quotidienne, de travail, de fêtes, de jeunes et de leurs aînés, de milieux de vie porteurs de cultures et de racines... Elles tentent de contribuer à une meilleure connaissance par le dialogue et l'image.

En février 2021, elles exposent à Centrissime à La Louvière et à cette occasion, le Ce.R.A.I.C. et le PAC coordonnent de nombreux opérateurs de la région autour d'activités d'ouverture et de dialogue.

Tout un programme, « T'y crois? T'y crois pas? Parlons-en! » — Activité propice aux échanges, au dialogue interconvictionnel avec les communautés musulmane, catholique et protestante de La Louvière qui se transforme en parcours à la découverte de l'autre, de ses convictions, doutes, rites, croyances...

La rencontre avec Hassan Jarfi, qui au travers de son livre « Ihsane Jarfi, Le couloir du deuil », témoigne de ce fait réel, personnel. « ...le corps sans vie d'Ihsane est retrouvé dans un champ. Ce Liégeois de 32 ans a été tabassé à mort... ».



Hassan Jarfi dans son livre effectue un retour sur sa propre enfance, sa relation avec son père, son adolescence à Casablanca et son arrivée en Belgique. Il s'interroge sur l'homosexualité d'Ihsane et sur la logique meurtrière à laquelle ont répondu les assassins de son fils.

En parlant d'obstacles à surmonter... L'événement se fait en présentiel pour quelques chanceux (à la demande de l'auteur en veillant au respect des règles sanitaires) et en visio-conférence pour les autres. La chaîne Youtube du Ce.R.A.I.C. propose l'enregistrement de la conférence.

Avec ses partenaires (Symbiose, la Province secteur Éducation permanente, le CRIBW et le PAC) le Ce.R.A.I.C. organise une après-midi « Découverte d'outils » qui aborde les questions de l'identité, du vivre-ensemble, de l'interculturalité et de la citoyenneté.

Lors du Cyber-café citoyen en ligne, on se questionne : Pourquoi faut-il privilégier l'interculturalité? — On réfléchit concrètement à la construction d'une société interculturelle qui invite au partage des savoirs, à la connaissance

des coutumes de l'autre, à une imbrication et une interpénétration mutuelle.

Les animations, construites dans un premier temps pour se dérouler au sein de l'exposition, évoluent en raison des conditions sanitaires. Elles seront abordées autrement, en classe ou auprès de groupes constitués. Grâce à la mise à disposition des photographies par le collectif De Vizu, le Ce.R.A.I.C. et ses partenaires (le CRIBW (Centre régional d'intégration pour personnes étrangères du Brabant wallon), le PAC (Présence et Action Culturelles et la Province de Hainaut – secteur Éducation permanente), conforté par leur expérience de terrain et la nécessité d'une démarche de sensibilisation auprès de groupes jeunes et adultes, éditent une mallette qui reprend un recueil de 6 fiches pédagogiques « Mosaique » et des ressources pour aller plus loin dans le travail avec le public.

La motivation qui a conduit le collectif De Vizu à aller à la rencontre de citoyens et de citoyennes coïncide avec les objectifs des partenaires : faciliter la démarche de réflexion et aborder la question de l'altérité sous l'angle de la promotion de la diversité dans ce qu'elle apporte de richesse pour un mieux vivre ensemble.

En expérience avec tous les sens : alpha et FLE

Le Ce.R.A.I.C. et ses partenaires rêvent en grand, en très grand. Le rêve n'est pas réductible à ses dimensions visuelle et verbale, mais inclut d'autres formes de la perception et de l'expérience.

Chaque année en octobre et cela depuis 14 ans, la plateforme « Acteurs d'Initiatives en alpha et FLE » réunit dans un moment convivial et chaleureux les opérateurs et/ou leurs apprenants afin de mettre en lumière et avec fierté le travail effectué par toutes les parties prenantes.

Les 20 et 21 octobre, se déroulent les « journées découvertes de l'apprentissage du français » dans le somptueux Château du Parc d'Enghien. Et oui, rien que ça !

Le visiteur passe le porche de l'enceinte du Parc d'Enghien et est accueilli et orienté avec chaleur et convivialité. Il emprunte à pied une allée qui le conduit au Château, vivant déjà une expérience d'éveil des sens dans ce parc arboré d'essences variées. Encore quelques marches, il arrive sur le perron pour entrer dans une grande salle où trône une énorme sculpture « le corona virus »

inoculé par une succession de seringues vaccinales. Le décor est planté. Il sait qu'il n'a plus rien à craindre. Il va vivre une expérience des sens.

S'offre à lui « À la Croisée des chemins » une exposition de Braseap – Centre d'Insertion Socioprofessionnelle situé à Erquelinnes. Elle illustre le parcours des stagiaires dans des ateliers photographiques visant à renforcer la confiance en soi et à croiser les cultures. À trouver qui l'on est et ce dont on est capable. À accepter l'autre dans sa différence et dans le dialogue. À exposer ses attentes, ses sentiments, son identité. En quelque sorte, l'expo dialogue avec le visiteur, l'invite à la reconnaissance de l'autre, à la fois dans son identité et dans son altérité.

Il poursuit l'expérience d'éveil des sens par une panoplie d'activités créatives où il laisse place à son imagination. « Planète émotions », un atelier de l'Asbl GEB, l'invite à s'exprimer. Il ajoute sa touche personnelle à l'exposition artistique interactive réalisée sur base de l'expression personnelle et émotionnelle des apprenants durant le confinement.

Dans une autre pièce du château, le visiteur est invité à faire part de son ressenti et/ou de son vécu, à se questionner, se positionner quant aux « oubliés du numérique » via une fresque collective proposée par Lire et Écrire Centre Mons-Borinage qui continue de dénoncer les exclusions que vivent les personnes en difficulté de lecture et d'écriture à l'ère du tout au numérique.

Plus loin, l'Asbl 6Beaufort le conscientise aux difficultés d'apprentissage qui s'ajoute à celles du confinement avec la projection vidéo de témoignages « Confinement...et toi ? ».

Le PCS d'Enghien, l'interpelle dans son atelier « Paroles de gens, gens de parole ». Le visiteur peut, s'il le souhaite, y laisser son témoignage sur ses origines, tout comme les apprenants l'ont fait.

Et pour terminer en apothéose, la troupe Symbiose et Compagnie de l'Asbl Symbiose joue un extrait de sa nouvelle pièce de théâtre, dont l'un des thèmes est axé sur le vécu de la crise sanitaire. Une partie des apprenants présente, en avant-première, une saynète de quelques minutes. C'est grandiose ! Le château souvent vide, est animé par des Bravos ! Les rires et les applaudissements des visiteurs, venus nombreux, vibrent d'émotions.

Dans cette période de contraintes sanitaires, l'objectif est atteint. Ensemble, les partenaires mettent à l'honneur le travail effectué avec leurs apprenants au travers d'expressions créatives. Ils rappellent le but fédérateur de la plateforme, soulignent le travail d'échange, de partage et de soutien qui les anime tous. Ils mettent l'accent sur la pertinence d'une offre cohérente sur l'ensemble du territoire. Lors de la conférence de presse, ils énumèrent les apports de la plateforme, notamment : la formation qualifiante pour les formateurs en français langue étrangère; l'adoption d'un langage commun européen entre professionnels pour nommer les niveaux de connaissance du français; l'outil de positionnement en alphabétisation; un répertoire de l'offre de formations en alphabétisation, en français langue étrangère et en remise à niveau.

Les châtelains d'antan seraient fiers d'un tel projet d'envergure dans leurs murs.

Au féminin pluriel : Femmes migrantes

Un RÊVE écrit avec une date devient un OBJECTIF. Un OBJECTIF décomposé en plusieurs étapes devient un PLAN et un PLAN soutenu par des ACTIONS devient RÉALITÉ. Il n'y a pas de temps à perdre : action!

Le Ce.R.A.I.C. répond à l'appel à projet PCI. Sa motivation est liée aux constats récurrents des travailleurs et travailleuses de première ligne concernés par la mise en œuvre des politiques régionales dans le cadre du Parcours d'intégration. Ce traitement différencié que subissent les femmes face à une législation qui applique une réglementation qui ne tient pas compte de situations particulières qu'elles peuvent vivre au quotidien, ne laisse personne indifférent au Ce.R.A.I.C.

Les femmes, inscrites dans un Parcours d'intégration ou dans un processus d'intégration, qui se présentent auprès des services du Ce.R.A.I.C., font l'objet d'une attention particulière. Bien évidemment, ceux-ci répondent professionnellement aux obligations des missions décrétales, cependant ils portent un intérêt particulier sur les conditions de vie de ces femmes primo-arrivantes.

Par ce projet ambitieux, le Centre a souhaité dans un premier temps, récolter leurs témoignages et expériences afin de recenser les difficultés et les besoins des femmes dans leur parcours d'intégration. Dans un second temps, leur

permettre d'accéder à plus de droits et si elles sont en demande, d'accéder à plus d'autonomie.

Ce projet montre ce que les femmes mettent en place, leurs ressources dans ce processus d'intégration. C'est un recueil de paroles en quelque sorte, une présentation de leurs pistes, leurs suggestions de ce qui a facilité ou aurait pu faciliter leur accueil et leur parcours. Et, de ce fait, faciliter le parcours d'autres femmes.

Comme méthodologie, le Ce.R.A.I.C. choisit des entretiens individuels, réalisés par divers secteurs de deuxième ligne du Ce.R.A.I.C. : vie associative, communication, secrétariat, coordination des projets. Et oui, leurs projets d'envergure sollicitent toutes les forces vives de l'Asbl!

Des informations sous forme de « récits de vie » retracent des tranches de vie au pays d'origine, l'arrivée et l'installation en Belgique et les activités qu'elles entreprennent pour leur intégration. Malheureusement, seuls des entretiens individuels ont pu se tenir, les conditions sanitaires n'ont pas permis la tenue de focus-groupes.

S'agissant d'une démarche « exploratoire », un échantillon statistiquement représentatif de la population n'a pas été constitué. De même que la manière d'approcher les personnes qui ont accepté de se soumettre à l'interview ont été multiples, liées aux conditions sanitaires, aux dispositions de chacune et pas dans une démarche scientifique. Ce qui ne discrédite pas la méthodologie appliquée et la richesse des résultats. D'ailleurs, quelle ne fut pas leur surprise en constatant que les caractéristiques de l'échantillon interviewé étaient finalement très proches des données statistiques 2020 des services de première ligne au Ce.R.A.I.C.

Et comme tout projet d'envergure se projette dans le futur, des pistes et des recommandations découlent des interviews, notamment sur l'offre, la pédagogie et l'accès en FLE; sur l'accès aux crèches et garderies; sur la construction de liens entre socio-culturel, éducation permanente, quartier-proximité (écoles); sur la lutte contre les stéréotypes.

Mais encore, sur l'amélioration des liens entre le CRI et les communes de son territoire d'actions; sur l'adéquation entre l'offre de formation/ emploi et la mobilité; sur le renforcement du

lien avec les entreprises; sur le décloisonnement des territoires et des collaborations; etc.

Et pour terminer, sont portés à l'attention de celui qui souhaitera lire le rapport « Femmes étrangères et parcours d'intégration : recueil de paroles », des constats sur les soins de santé,

le logement, les démarches administratives et divers frais; les discriminations; les chocs culturels et bien d'autres choses encore.

...Tout cela nous rapproche de ce rêve... un monde où il fait bon vivre ensemble.

ACTUALITÉ

Peut-on à l'aube de ses 25 ans d'existence imaginer que le Ce.R.A.I.C. peut faire peau neuve? Que l'association est capable de se lancer de nouveaux défis et sortir de sa routine. Et bien, clairement la réponse est oui. L'Asbl ne recule devant rien, voire elle prend l'initiative et provoque les opportunités. De quelle manière? C'est ce qui va être abordé dans ce chapitre!

La découverte des outils informatiques par les divers secteurs d'activités était déjà en gestation en 2020. La lecture de ce rapport d'activité, vous permettra d'en découvrir l'impact. L'utilisation des Zoom, Teams... sont devenus des indispensables pour poursuivre le travail d'accompagnement des personnes étrangères, ainsi que pour maintenir le travail en équipe et en réseau pendant les périodes de confinement et au-delà. L'appropriation d'outils digitaux, leur utilisation à bon escient a été une gageure pour l'ensemble de l'équipe et notamment pour le secteur formation. Le renouvellement des outils de communication, et plus particulièrement du site internet, se sont également avérés être tout un programme!

Site et son renouveau

Comment un responsable web s'y prend-il pour arriver à prendre connaissance des desideratas de l'équipe, des besoins du réseau et des bénéficiaires pour aboutir à la proposition d'un nouveau site? Il n'y a pas de miracle, c'est l'observation et le dialogue permanent qui conduisent à faire des propositions qui correspondent aux besoins.



Le personnel s'était prononcé pour un site plus intuitif, plus convivial, dont les contenus s'enrichissent semaine après semaine. Même le graphisme a été revisité. Tout est fait pour que tant les professionnels que les bénéficiaires puissent trouver aisément l'information recherchée. Cela se fait au travers de deux entrées clairement identifiées dont un des buts recherchés était de permettre aux personnes étrangères d'accéder plus rapidement aux informations.

Mais où se diriger pour être informé? Car le site est une des portes d'entrées pour accéder au Ce.R.A.I.C. Le visiteur va y trouver :

- Un blog : une thématique plus pointue est présentée sous un format web. L'information est courte et dans une écriture simplifiée sans en perdre la rigueur.
- De l'actualité : l'actualité de l'Asbl, de ses actions, qu'elles soient de sensibilisation, ou de formation, mais aussi les actions de ses partenaires.
- À la une : le monde change en permanence, l'information, la plus récente à communiquer, aussi.

Dans la continuité, le site permet aussi de prendre connaissance plus en profondeur des missions et actions menées par le personnel. Pour adapter au mieux sa présentation, le webmaster a pris en compte les statistiques chiffrées de la fréquentation du site : nombre de consultations, de vues, de partages... Un gros travail a déjà été mené, mais il reste toujours des perfectionnements à apporter pour qu'il soit abouti. Néanmoins, c'est un outil de communication dynamique. Il est donc toujours en mouvement.

Cette réflexion conduit à l'utilisation conjointe de l'ensemble des outils de communication que l'équipe crée, adopte, déploie. Chaque activité est analysée

par le staff communication, qui selon la pertinence, décline les outils de communication en newsletter, en mailing, en flyers, en publications Facebook... Ils gardent en tête que chacun contribue à faire connaître le travail du Ce.R.A.I.C. et renforce l'image d'expertise et de dynamisme de celui-ci. Cela nécessite un travail permanent d'échange, de communication... qui ne se fait pas sans heurt, car communiquer relève des relations humaines et les humains ne sont pas parfaits.

Formations (digitalisation du secteur : droit des étrangers, OLC...)

Le déploiement du secteur formation s'est fait à plus d'un titre durant cette année 2021. Il y a tout d'abord eu le renforcement des partenariats avec les autres Centres régionaux. Celui-ci a permis de répondre à de multiples demandes d'opérateurs qu'il n'était jusqu'alors pas possible de satisfaire. Les conditions ont pu être réunies grâce à divers critères que seul un travail en synergie pouvait permettre.

L'association a pu répondre aux demandes de formation de « Mode d'emploi » pour ses coordinatrices, du CRéSaM pour le personnel du CPAS et de la Fédération Wallonie-Bruxelles sur le thème de l'interculturalité et de l'ouverture aux langues et aux cultures. Prévues dans un premier temps en présentiel, elles ont fait l'objet d'une première préparation pour répondre spécifiquement aux besoins des professionnels. Nul besoin de s'éterniser à exposer les raisons qui ont motivé un basculement vers une option digitale. Toutefois, les moyens qui ont été déployés méritent de s'y attarder... Zoom, Klaxoon, Padlet et teasers ont servi à atteindre les objectifs fixés. Les divers outils et la pertinence de leur utilisation ont stimulé la collaboration active des participants. Les professionnels conçoivent les formations d'une manière dynamique et l'appropriation de ces différents outils y a contribué.

Pour aborder des sujets tels que « le droit des étrangers », la formatrice a dû déployer une tonne d'énergie et de créativité. Dispenser cette matière relève déjà du challenge en temps « normal » puisqu'il faut couvrir des thématiques aussi diverses que le champ du séjour et de l'établissement en Belgique, les articles de loi, les organismes officiels, les délais à respecter... La formatrice a fait une refonte radicale dans la manière d'aborder ces différents sujets, tant dans la logistique que dans l'approche thématique : il y a d'abord eu le passage incontournable par le digital et ensuite l'agencement pour permettre aux participants d'y consacrer plusieurs matinées, contre deux jours

complets précédemment. Cette digitalisation a induit la nécessité d'un appui logistique à la chargée de formation pour lui permettre de se concentrer sur la matière, en laissant à d'autres collègues le soin de gérer l'image et le son, ainsi que les interventions.

L'expertise développée dans le secteur de la formation était déjà un fait établi pour ce qui est des matières que ce secteur aborde. Il a maintenant acquis et partagé d'autres compétences pour s'adapter à la réalité, à l'actualité.

Sortir de la zone de confort, ou retour à une situation de confort ?

L'équipe a fait savoir aux instances décisionnaires qu'il était indispensable de marquer un tournant dans l'organisation managériale, en ouvrant le dialogue pour créer un contexte de travail positif et inspirant.

Les instances ont été à l'écoute en proposant un coaching multimodal. La société qui a été choisie pour mener à bien ce « renouveau » est experte en analyse transactionnelle, en analyse systémique... outils qui sont indispensables pour appréhender un contexte difficile pour aboutir à une meilleure compréhension et y apporter des solutions concrètes.

La première phase opérationnelle a consisté avec l'ensemble de l'équipe à inventorier les points forts et les points faibles du Ce.R.A.I.C., avec pour intention de renforcer les uns et améliorer les autres... Comment on s'y prend ? Par une formation collective sur des thèmes tels que la « gestion de conflit ». Les outils et exercices ont permis de mettre l'accent sur l'importance de la communication. D'autres axes seront développés en 2022 afin d'aboutir à des modalités qui renforceront la cohésion d'équipe, à un management participatif et un retour à des temps plus sereins.

Nouveaux collègues et départs...

Du changement dans l'équipe il en est question aussi puisque de nouveaux visages et compétences se sont joints à l'équipe existante. Pourtant l'équipe n'a pas augmenté... c'est mathématique : des plus et des moins. Les remplacements dans les services et secteurs sont liés à des départs, notamment le départ douloureux dû au décès de Jean-François Delière.



C'est alors Clarisse Monsengwo qui a pris la relève dans le secteur Vie Associative, notamment pour l'accompagnement des associations ethnoculturelles.

Parmi les nouvelles recrues, le renforcement dans l'équipe BAPA s'est fait par l'engagement d'une secrétaire administrative, Yasmine El Khadar, permis par le départ à la pension de Patricia Cuvelier. De leur propre volonté deux collègues du Parcours sont partis explorer de nouveaux horizons, en changeant d'orientation professionnelle ou de secteur de travail. Le remplacement d'un des deux s'est fait par l'engagement dès 2021 d'une nouvelle assistante sociale en la personne d'Annique KRA. Pour le remplacement de la coordinatrice, la procédure d'engagement a été lancée en 2021, mais ne sera effective qu'en 2022.

L'accueil est organisé pour toute nouvelle recrue, y compris les stagiaires éventuels. La personne est prise en charge. Tout en s'appropriant sa fonction propre, elle découvre sa place dans l'association, la valeur ajoutée de son travail au sein de celle-ci... Elle découvre les secteurs et services de l'ensemble du Ce.R.A.I.C. par un échange individuel avec chaque membre de l'équipe, voire une période d'accompagnement pour faire connaissance concrètement du terrain. Pour favoriser une cohésion inter-régionale, un socle commun est proposé : il s'agit de suivre une formation à l'interculturalité.

Ainsi s'achève le paragraphe de l'actualité, qui quand vous le lirez, aura déjà bien évolué, car c'est le propre d'une information qui évolue en permanence...

CONVIVALITÉ.....

Comme l'année précédente, l'année 2021 aura encore été parasitée par la crise sanitaire. Pourtant, sur le terrain, le personnel du Centre régional d'intégration de la région du Centre et du nord de la Wallonie picarde a fait de son mieux pour garder le contact avec les personnes étrangères, en restant disponible et accueillant. La convivialité et l'hospitalité étant inscrites dans l'ADN du Ce.R.A.I.C.

Immergeons-nous au cœur de l'ASBL pour éclairer cette dimension précieuse...

Quand on arrive pour la première fois au Ce.R.A.I.C., on est directement entouré par un sentiment de bienveillance généralisée. La convivialité y règne dans les moindres recoins de l'association. Qu'il s'agisse des interactions entre les collègues ou avec les personnes accompagnées, la sympathie y réside de manière constante.

Au sein de l'organisation, on se rend vite compte de cette attitude naturelle basée sur l'hospitalité et cette prédisposition à rendre service à l'Autre. Et comment ne pas mieux définir un Centre d'intégration qu'en évoquant cette altérité ?

Les personnes ayant besoin de cette association, que ce soit sur le plan social, juridique, administratif, informatif ou autres, sont accueillies avec une vraie et sincère disponibilité par l'ensemble du personnel. Rassurer, soutenir, informer, orienter, outiller et

affranchir les personnes qui viennent chercher de l'aide au Centre se réalise dans une posture d'alliance avec le public. Une posture qui s'observe dans les actions menées et les services rendus et qui se perçoit ostensiblement dans la voix et les mots bienveillants des membres de l'équipe.

Cette volonté de rendre chaleureux et convivial chaque contact humain est une richesse importante qui caractérise le Ce.R.A.I.C. et les membres du personnel. Il est donc important de la mettre en lumière.

De la posture bienveillante aux actions de terrain : un maillage essentiel...

En outre, cette convivialité se nourrit en permanence ; notamment par les rencontres et les présences lors d'événements organisés sur les diverses communes du territoire. Singulièrement, lorsqu'un partenaire invite l'Asbl à tenir un stand d'information ou de sensibilisation durant un événement particulier. Concernant l'année 2021, il y a eu peu de sollicitations de stands à cause bien sûr de la pandémie et des restrictions inhérentes aux mesures sanitaires. Néanmoins, il y en a eu deux qui se sont particulièrement avérées être de très beaux moments de convivialité. Que ce soit avec les partenaires, mais aussi avec le public présent.

À l'occasion des Journées du Patrimoine, le CPAS d'Estinnes a organisé deux journées dédiées aux

femmes réfugiées, afin de célébrer les 20 ans de l'Initiatives locales d'accueil. Un grand repas a été conçu par les familles des réfugiés et de nombreuses animations ont été optimisées pour petits et grands. Le Ce.R.A.I.C. a mis à disposition des organisateurs une exposition sur les 70 ans de la Déclaration universelle des droits humains, ainsi qu'une rétrospective de photographies réalisées par l'estinois Bernard Beljione sur des portraits de femmes de Madagascar. On a pu également découvrir la projection d'un reportage sur le parcours des réfugiés.

Le deuxième instant extrêmement chaleureux s'est tenu le 9 octobre 2021 à Trivières dans le cadre de la campagne de la « Semaine du Commerce équitable » en partenariat avec l'ASBL « Les Petits paniers du Cœur » (Resto du Cœur de La Louvière) et le Collectif associatif « la Marche des Migrants ». Au programme de cette agréable journée, les personnes présentes ont pu profiter d'un excellent petit déjeuner organisé par l'ONG Oxfam suivi d'un rallye pédestre. Durant le temps de midi, un repas savamment préparé par des personnes rwandaises, marocaines et roumaines a été proposé aux convives. Dans l'après-midi, le film poignant « Solde insuffisant » de Pierre Schonbrodt (journaliste et documentariste au Centre d'Action Laïque) a été diffusé au public et a été suivi d'un riche échange. Durant plusieurs mois, le réalisateur s'est plongé dans le quotidien de personnes précarisées dont le vécu, déjà compliqué, s'est encore aggravé par la crise sanitaire. « Solde insuffisant » a été tourné en bonne partie à La Louvière avec différents témoignages de personnes qui viennent chercher chaque semaine un colis alimentaire au sein des Petits paniers du cœur.

« Être là »... « Être avec »... « Avec l'Autre »...
« Tous les Autres, sans distinction aucune »...

À ces différents moments, le Ce.R.A.I.C. était présent avec un stand de sensibilisation et d'animation, afin de promouvoir la diversité culturelle, l'interculturalité et faire mieux connaître nos actions de terrain. Ceci, par des interactions avec le public présent. C'est vraiment important pour le Centre Régional d'être là lors de ces différents événements. Cela permet de créer du lien, de faire part de notre expertise sur les thématiques et surtout, d'entrer en contact avec les personnes présentes par des échanges fraternels tellement précieux.

Ces présences sur le terrain sont également l'occasion d'expliquer la vision portée par le Ce.R.A.I.C. en termes d'effectivité des Droits humains, du respect

des différences et de l'accueil indéfectible des personnes en situation de migration. Dans ce contexte, notons encore cette autre présence lors de la « Journée mondiale des réfugiés » qui s'est déroulée à La Louvière le vendredi 25 juin. Par le biais d'un porteur de parole, l'idée de cette intervention urbaine fut de questionner la population sur son regard face à l'accueil des personnes exilées fuyant la guerre, l'oppression, la misère ou les persécutions. C'est le Collectif associatif « Migra Louve » (dont le Ce.R.A.I.C. fait partie avec d'autres associations) qui a organisé cette action de sensibilisation et d'expression citoyenne. Les prises de parole ont été entrecoupées par les remarquables interventions musicales de Mamadou Jaly Dramé : chanteur et joueur de Kora (instrument à cordes pincées d'Afrique de l'Ouest).

Une assistance cordiale qui se donne à voir à l'extérieur mais qui se traduit également dans l'intimité d'une équipe soudée...

De surcroît, la convivialité s'inscrit aussi dans les liens indéfectibles entre les collègues du Ce.R.A.I.C., notamment lors du départ à la pension d'un ou d'une des leurs. Comme par exemple lors de la fin de carrière de Patricia Cuvelier ; fêtée comme il se doit le 29 juin 2021 sur le temps de midi, afin de lui souhaiter une retraite épanouissante et bien méritée. Les nombreuses heures passées à travailler ensemble pour une juste et noble cause fédère immanquablement les travailleuses et les travailleurs du Centre régional d'intégration.

Celles-ci et ceux-ci s'investissant avec abnégation dans un but commun : nourrir l'espoir d'une société plus égalitaire et plus solidaire ! Une société où l'acceptation et l'accueil de la personne étrangère – quelle que soit son origine culturelle, ses croyances, sa situation sociale ou son appartenance ethnique – puissent se réaliser avec toute la prévenance humaine nécessaire.



Chiffres

820 | dossiers de première ligne en 2021

SERVICES DE PREMIÈRE LIGNE

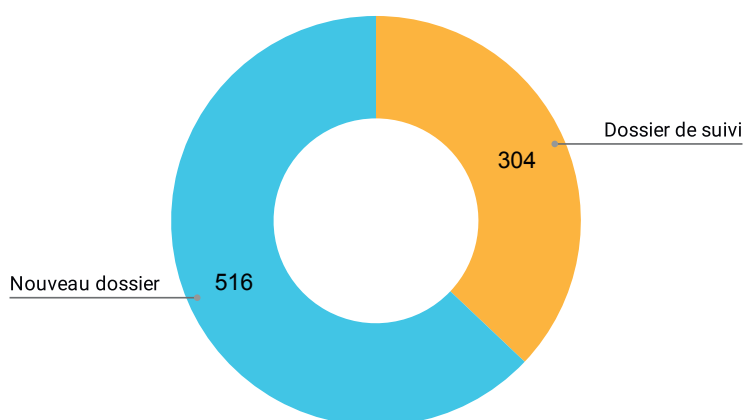
Répartition sur l'ensemble des 3 services de 1re ligne

Forts, de l'expérience acquise en 2020, nous sommes restés accessibles dans notre mission d'accompagnement auprès du public étranger et d'origine étrangère, notamment grâce au développement des compétences en informatique.

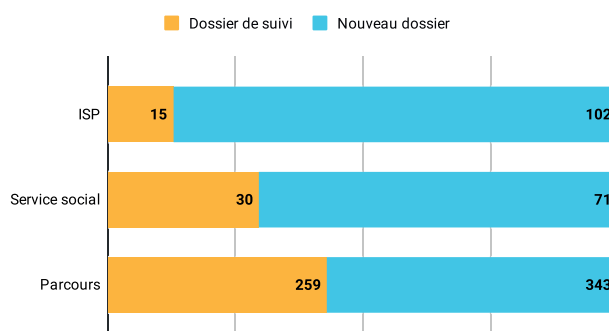
La situation sanitaire en 2021, nous a obligé à modifier nos habitudes dans les relations avec les personnes étrangères, l'équipe a fait preuve d'une grande souplesse, notamment en se rendant disponible à « tout heure » et par divers canaux. L'équipe a aussi suppléé divers services sociaux

lorsque ceux-ci n'étaient accessibles que sur rendez-vous en ligne, répondant à des demandes hors de notre champ, telles des demandes d'accès à un logement, aux banques alimentaires...

En ce qui concerne le nombre de dossiers, on constate une augmentation nette de 52 personnes supplémentaires, portant à un total de **820 personnes en 2021**, pour 768 l'année précédente.

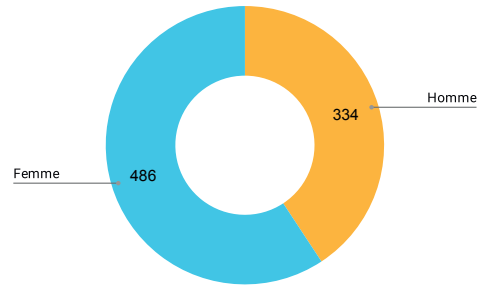


Une modification significative, qui se poursuit depuis 2020, la répartition des dossiers de suivi est supérieure par rapport aux nouveaux dossiers. La tendance en 2020 était plus importante, soit une augmentation de 18%, alors qu'en 2021 elle est de 6%.



Répartition par sexe

Le public féminin, à quelques exceptions près, est toujours majoritaire parmi les personnes accompagnées. Comme en 2020, le nombre de femmes accompagnées est en augmentation, pour atteindre les 59,27%. Score jamais atteint auparavant.

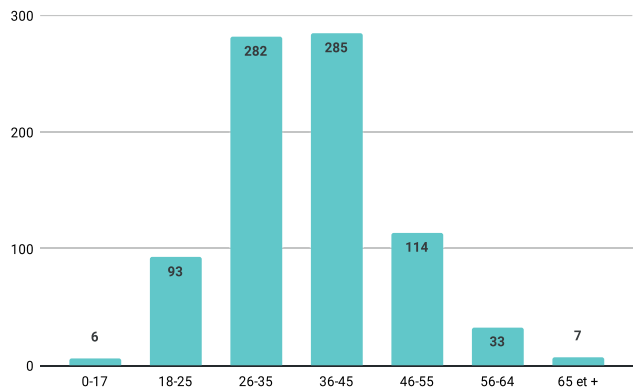


Répartition par tranches d'âge

Concernant les âges, des tranches d'âge sont réparties tous les 5 ans. Les nouveaux constats concernent l'apparition de demandes d'accompagnement de très jeunes enfants...

Par contre, la grande majorité concerne un public entre 26 et 45 ans, comme chaque année.

Dans la répartition des origines, les ressortissants des pays hors union européenne, continuent leur légère progression, avec cette année 94,9% contre 94,7% en 2020. Les personnes reçues par nos services représentent 1,2% de Belges, et 3,9% d'Européens. Ces pourcentages restent stables.



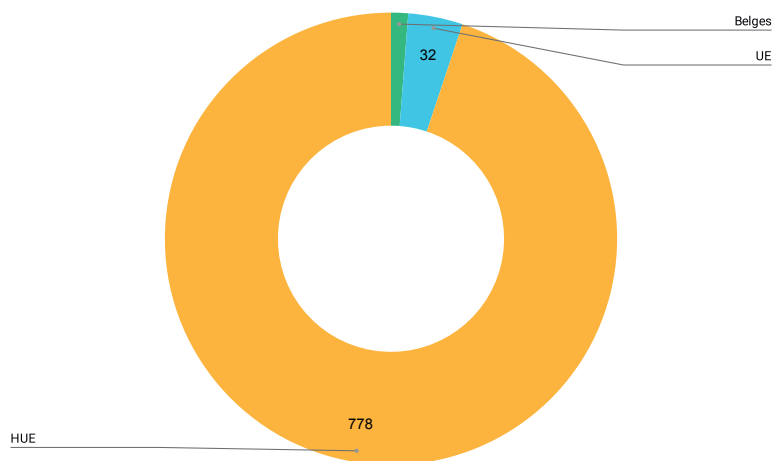
Top nationalité

Le top trois des nationalités les plus représentées reste à l'identique, le Maroc (127), la RDC (80) et l'Algérie (48), avec un nombre important de réfugiés reconnus (160).

Un total de 68 nationalités différentes, auxquelles on ajoute les apatrides, les réfugiés reconnus et les 2 personnes dont on n'a pas pu déterminer les origines.

Répartition par nationalité

Dans la répartition des origines, les ressortissants des pays hors union européenne, continuent par une légère progression, avec cette année 94,9% contre 94,7% en 2020. Les personnes reçues par nos services représentent 1,2% de Belges, et 3,9% d'Européens. Ces pourcentages restent stables.



Répartition par diplômes

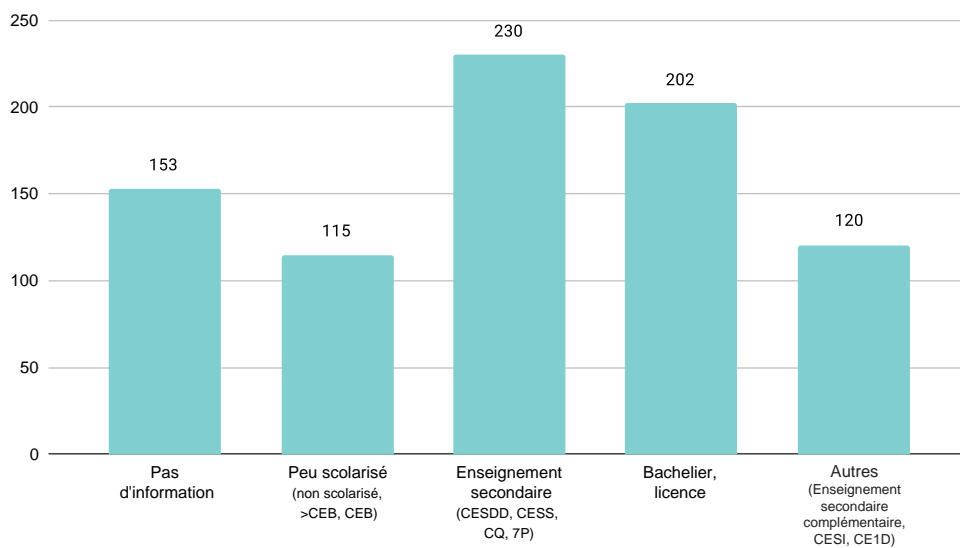
Le domaine de l'enseignement est un secteur complexe pour lequel il est souvent difficile non seulement de définir le niveau atteint dans le pays d'origine, mais aussi de déterminer l'équivalence.

L'organisation, au sein des établissements scolaires, évolue. Les dénominations, pour rendre compte des nouvelles dispositions scolaires changent aussi. En 2021, un travail de clarification sur les terminologies a été fait, pour aboutir à une harmonisation pour compléter les données. La difficulté réside dans le fait que les dénominations continuent à co-exister,

puisque selon l'âge des personnes accueillies, elles relèvent d'anciennes ou des nouvelles dispositions.

Les personnes ayant terminé les études secondaires, sont majoritaires, suivies de près par les diplômés d'un enseignement supérieur et universitaire (ensemble ils représentent plus de 53%). 27,4 % englobent les personnes non scolarisées, peu scolarisées ou ayant obtenu le CEB. 13% ont entamé des études secondaires.

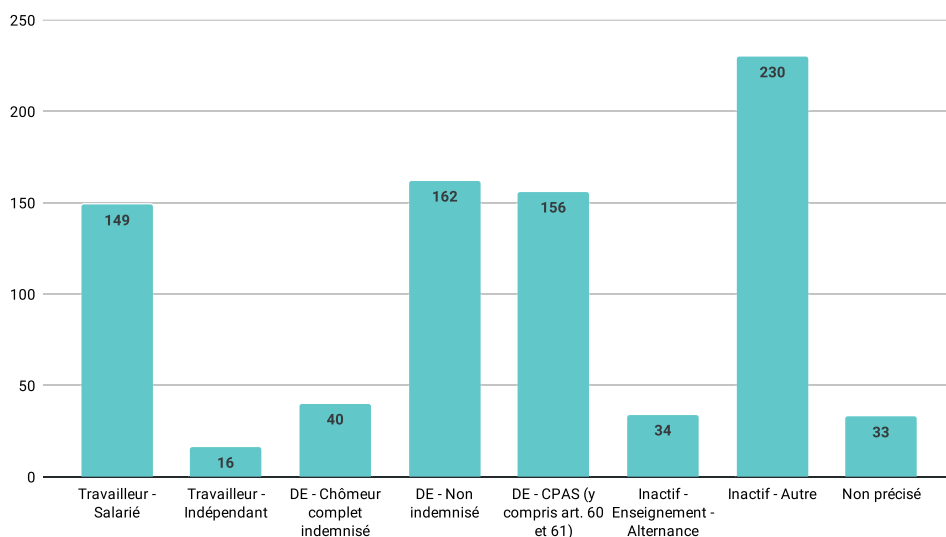
Pour 18, 6% de personnes accompagnées, le niveau de scolarité n'a pas pu être défini.



Répartition par statuts professionnels

Concernant, la répartition par statuts professionnels, les proportions restent stables, dans chaque catégorie. Toutefois, ce sont les pourcentages ayant le plus grand

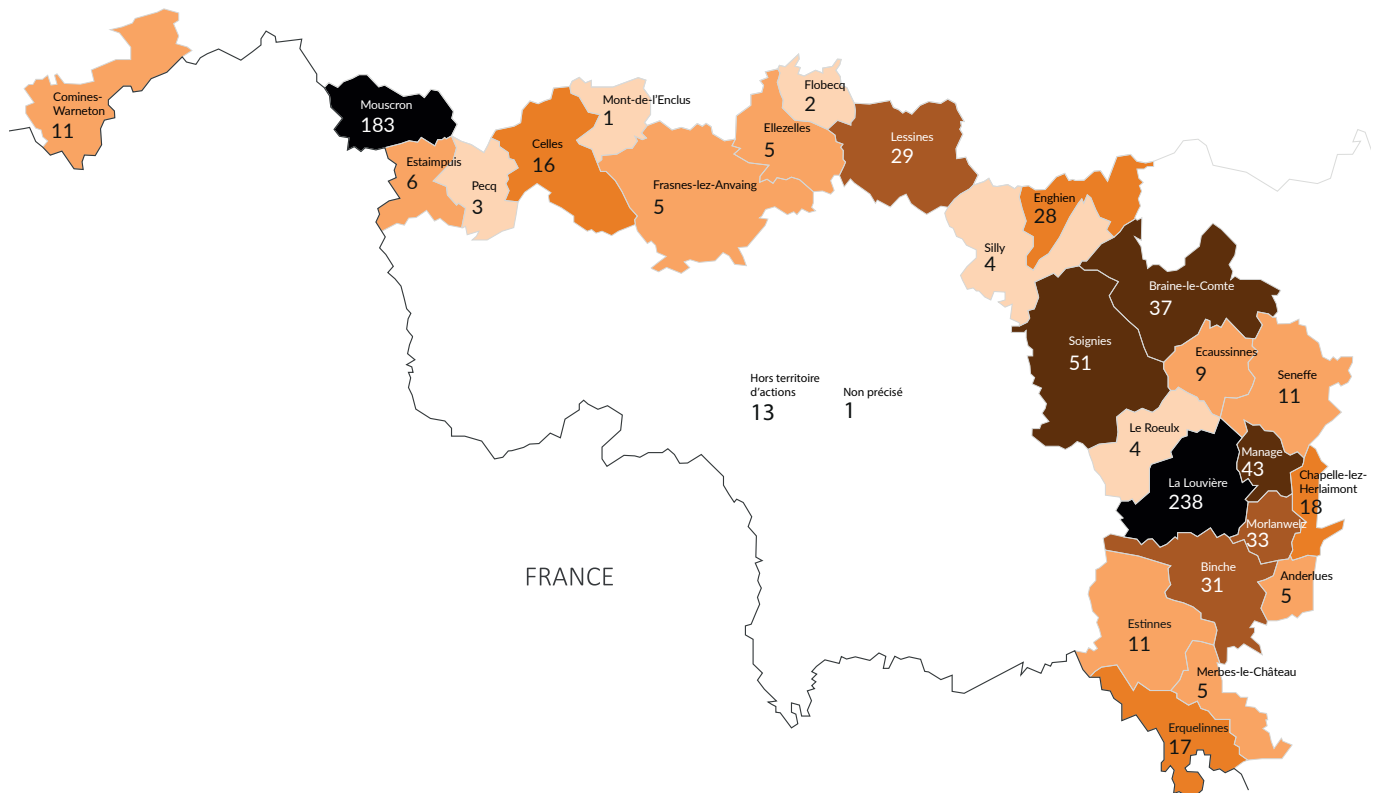
écart parmi les données recueillies ; 75,85% sont des personnes n'ayant pas d'activité professionnelle, pour 20,1% qui sont travailleurs salariés ou indépendants.









Répartition par commune de référence

Les personnes accompagnées proviennent à 51,39% de deux villes : La Louvière et Mouscron. Loin derrière, Soignies, Manage et Braine-le-Comte (ensemble 15,97%), suivis de Morlanwelz, Lessines, Enghien et Binche (ensemble 14,75%). Pour l'ensemble des autres communes, les pourcentages vont de 2,1% à 0,1%.

Dans l'ensemble, les pourcentages par communes restent stables.



SECTEUR FIS (FORMATION, INFORMATION, SENSIBILISATION)

Thème	Nbr d'heures de formation	Total participants	Sessions
Formations première ligne pour un public étranger			
Apprentissage du permis de conduire	80h	31	2
Formation au Parcours d'accueil	21h	65	7
Module citoyenneté et droit des étrangers	12h	42	4
Formation à l'interculturalité	8h	3	3
Formation à destination des professionnels			
Formation à l'interculturalité	92h	108	5 (2 )
Formation à l'andragogie	70h	12	1
Formation à la citoyenneté	72h	17	2 (1 )
Droit des étrangers	8h	70	4 
Formation Ouverture à la Langue et à la Culture (OLC)	7h	11	1 
Formation verbo-tonale	22h 30	25	1
Formation à l'utilisation d'outils pédagogiques	10h 30	62	4 (2 )
Suivi des formations à la citoyenneté	3h	15	1
Colloques « Mobilité » et « Citoyenneté »	4h	87	2 
Midi-débats « Le Parcours d'intégration: politique d'intégration en Belgique » et « Afghanistan, retour sur 20 ans d'intervention occidentale »	4h	92	2 
Totaux	414h	640	39

 Séance en visioconférence
Séances**Information**

766 participants
18 séances

Sensibilisation

402 participants
28 séances

Réunions**Plateformes Ce.R.A.I.C.**

130 participants
30 réunions

Réunions organisées

581 participants
214 réunions

Intercentres

70 réunions

Participation à des réunions externes

621 participants
74 réunions

VIE ASSOCIATIVE

Initiatives Locales d'Intégration

Les Initiatives Locales d'Intégration sont des associations sans but lucratif (Asbl)-pouvoirs locaux, fondations, établissements d'utilité publique et associations internationales sans but lucratif (Aisbl)-qui réalisent une ou plusieurs actions en faveur de l'intégration des personnes étrangères.

La Wallonie soutient financièrement ces initiatives qui développent une méthodologie et une pédagogie adaptées. Pour bénéficier de ce soutien trois possibilités s'offrent aux associations :

- **L'agrément** : développer au moins une des missions prévues dans le décret depuis minimum 3 ans ;
- **La subvention bisannuelle** : liée à un appel à projets, elle soutient les actions visant à offrir aux personnes étrangères les outils favorisant leur intégration pleine et entière dans la société, et plus particulièrement par un renforcement de l'axe relatif à l'apprentissage du français langue étrangère et la formation à la citoyenneté mais aussi par de l'accompagnement social et juridique et via des projets interculturels ;
- **La subvention facultative** : une subvention hors cadre d'un appel à projets pour des actions ponctuelles.

Chaque année, de nouvelles associations reçoivent un agrément par la Région Wallonne. Nous comptons trois associations qui bénéficient d'un agrément et deux autres sont en cours d'obtention.

L'appel à projets bisannuel sorti en 2019 a été prolongé jusqu'en 2021 suite à la pandémie Covid. L'année 2021 fut consacrée au suivi, à la valorisation et à l'évaluation des projets mais aussi à la préparation de l'appel à projets sorti fin d'année.

Si une attention particulière est accordée aux associations qui bénéficient des moyens de la Wallonie par le biais des fonds ILI, nous orientons également les associations vers les appels à projets PCI, la Fondation Roi Baudouin, Forem, le Fonds Houtman, le Zonta Club de Mons ou encore la Loterie Nationale...

Associations ethnoculturelles

Les associations ethnoculturelles très présentes sur notre territoire d'action, sont soit « sans but lucratif » ou association « de fait ». Créées par des personnes issues de l'immigration, ce sont bien souvent des personnes d'un même pays et/ou partageant la même culture, résidant dans la même commune ou même territoire qui se regroupent.

Le but de ces associations est d'accueillir et faciliter l'intégration des primo-arrivants, de renforcer la solidarité dans le pays d'accueil par le témoignage, le partage d'expérience et l'accompagnement offert par les membres de ces associations enrichit le travail des partenaires ILI. Les acteurs associatifs représentent une force vive dans le processus d'intégration et participent à la sensibilisation de tous les citoyens au vivre ensemble dans le respect de la multiculturalité.

Ces associations nous sollicitent pour la création d'Asbl, la modification et mise en conformité des statuts mais également pour la mise en place de projet associatif. Les domaines d'action sont multiples et les demandes auprès du Ce.R.A.I.C. le sont tout autant. Certaines souhaitent être mises sur les rails, d'autres demandent un suivi pas à pas, certaines souhaitent un accompagnement individuel, d'autres participent plus volontiers à des séances collectives.



Associations accompagnées

57 | associations
accompagnées96 | rencontres
au total8 | nouvelles
associations

Type d'associations accompagnées

9 | associations
ethnoculturelles3 | Asbl ou personne
sensible à
l'interculturalité11 | Initiateurs
de projet
d'intégration34 | services
publics
ou PCS

Domaines d'action

- Cours de langue et FLE;
- Interculturalité;
- Citoyenneté;
- Permanences sociales et juridiques;
- Bien vivre ensemble;
- Relation nord-sud, co développement.



Types de demande

- 8 prises de contact, faire connaissance;
- 5 créations d'Asbl;
- 1 modification de statuts, mise en conformité;
- 9 accompagnements pour une demande de subventionnement;
- 18 soutiens administratifs (rédaction de PV, écriture d'un projet);
- 52 suivis et valorisations d'un projet;
- 3 évaluation de projets.



Prolongements

La crise Covid derrière nous, les projections pour 2022 se veulent plus rassurantes quant à l'organisation de rencontres en présentiel, mais surtout l'assurance d'actions prévues et préparées qui pourront se tenir sans être menacées d'annulations.

2022 sera aussi le retour à nos fondamentaux :

- Un travail collectif grâce au dynamisme partenarial au travers des rencontres, des projets et des plateformes : plan locaux d'intégration, 15 ans de la plateforme « Acteurs d'initiatives en alpha et FLE », colloques politiques (Afghanistan, Ukraine), formations interculturelles/thématiques/techniques pour professionnels ou personnes étrangères, animations diverses sur les élections, les journées et les stands de sensibilisation...;
- Un travail d'accompagnement individuel qui prendra en compte le bien-être des personnes étrangères et des travailleurs et travailleuses, notamment en réorganisant les espaces accueil sur notre territoire.

La capacité d'adaptation, au Ce.R.A.I.C., n'a plus besoin d'être démontrée, puisque ces deux dernières années, cela a été le cas de chacun et chacune dans son secteur et dans son service. Face à l'épreuve, l'équipe a appris à réagir et agir, c'est pourquoi une nouvelle ère qui allie tradition et modernité s'ouvre... la coexistence d'un travail en visio et technologique pour les avantages qu'il apporte et là où c'est pertinent et un travail classique fait de rencontres, d'apartés, d'informel.

De nombreux chantiers seront poursuivis ou entamés, ambitieux ou de petite envergure, grâce à une équipe enthousiaste :

- Un travail en équipe sur l'orientation organisationnelle et les choix managériaux ;
- Une charte relationnelle.

Les incertitudes naissantes fin 2021, en fonction de la guerre déclarée en Ukraine, vont nous amener à définir et réorienter nos actions en fonction de cette nouvelle crise qui ne fait que s'ajouter à la crise Covid, crise économique, crise environnementale... c'est pourquoi une action qui engendre des réflexions sur la « crise de sens » sera la bienvenue. D'un point de vue sociétal, la vigilance reste de mise. Lutter contre le racisme, les discriminations, contre les idées toutes faites à l'encontre des personnes étrangères reste une mission incontournable dans un monde où les idées populistes gagnent du terrain. Viser une société plus égalitaire en dénonçant les discriminations structurelles

Quoi qu'il en soit, avec l'organisation festive et réflexive des 25 ans d'existence du décret en 2022, cela promet des moments riches d'échanges et d'expériences.

Répertoire des acronymes

Aisbl : Association internationale sans but lucratif

Asbl : Association sans but lucratif

CEB : Certificat d'études de base

CESDD : Certificat d'enseignement secondaire du 2e degré

CESI : Certificat d'enseignement secondaire inférieur délivré jusqu'à l'année scolaire 1992-1993

CESS : Certificat d'enseignement secondaire supérieur pour le 3e degré de l'enseignement général, technique, artistique et professionnel

CE1D : Certificat d'études du 1er degré

CPAS : Centre public d'action sociale

CQ : Certificat de qualification

CRéSaM : Centre de Référence en Santé Mentale

CRI : Centre régional d'intégration

DisCRI : Dispositif d'appui et de concertation aux Centres régionaux d'intégration de Wallonie

FIS : Formation, information, sensibilisation

FLE : Français langue étrangère

Forem : Service public wallon de l'emploi et de la formation

IC : Inter Centres régionaux d'intégration

ILA : Initiatives locales d'accueil

ILI : Initiatives locales d'intégration

IPI : Initiateurs de projets d'intégration

IRFAM : Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations

MRAX : Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie

NAPAR : Coalition pour un plan d'action interfédéral contre le racisme

OLC : Ouverture aux langues et aux cultures

PAC : Présence et action culturelles

PCI : Promotion de la citoyenneté et de l'interculturalité

PCS : Plan de cohésion sociale

UCL : Université catholique de Louvain

7P : 7e année de l'enseignement secondaire professionnel

Rapport d'activités 2021

Coordination éditoriale : Pina Lattuca

Rédaction : Patricia Denayer, Anne Costa, Pina Lattuca, Stéphane Mansy

Éditeur responsable : Ce.R.A.I.C. ASBL • 2022

Crédits photos :

- 14e édition de la journée alpha-FLE : p. 1, 4, 14
- 20 ans des Initiatives locales d'accueil (ILA) à Estinnes : p. 1
- Migra'louve : p. 1, 7
- Mosaique, découverte de l'outil pédagogique : p. 8
- freepik.com : p. 11, 21, 22, 23
- Journée d'hommage à notre défunt collègue Jean-François Delière : p. 12
- Formation de formatrices et formateurs à l'interculturalité : p. 20
- unsplash.com : 24



Rue Dieudonné François, 43
7100 Trivières (La Louvière)
Tél. : 064/23 86 56 • Fax : 064/26 52 53
E-mail : info@ceraic.be • Web : www.ceraic.be
Facebook : facebook.com/asblceraic
Compte bancaire : BE19 0682 1797 6912
RPM : 448.445.450 (Mons)

Avec le soutien financier de

